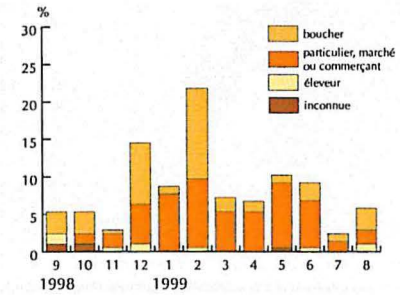
Le marché de la viande de bœuf et de mouton dans la basse vallée du fleuve Sénégal

C. CORNIAUX
J. LE MERCIER
H. DAVID-BENZ
ISRA, BP 744
Saint-Louis
Sénégal

Volumes

Effectifs vendus au cours de l'année par les éleveurs



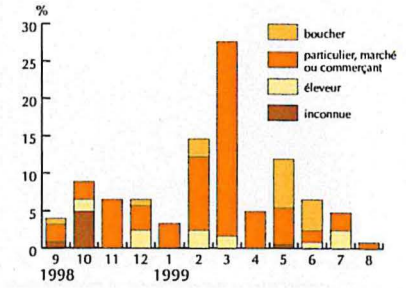
Bœuf : répartition au cours de l'année et suivant la destination des ventes de bovins par 30 éleveurs du delta (n = 207 têtes).

Hausse des ventes de bovins de décembre à février : coïncide avec la fête de la Korité 99 et la période de remboursement des frais de campagne rizicole.

Pic de vente d'ovins en février-mars : fête de la Tabaski 99 (mais le circuit des bouchers n'est pas concerné).

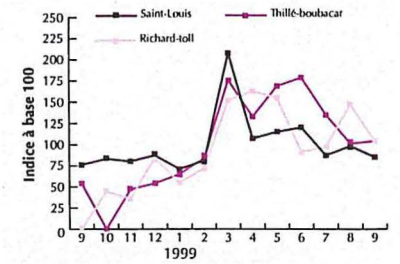
Légère augmentation des ventes en mai-juin : « destockage » de fin de saison sèche (peu marqué cette année).

Faiblesse des ventes d'animaux durant l'hivernage (août à novembre) : période de pleine production (lait et viande).



Mouton : répartition au cours de l'année et suivant la destination des ventes d'ovins par 30 éleveurs du delta (n = 123 têtes).

Volumes commercialisés sur les marchés (à l'étal des bouchers)

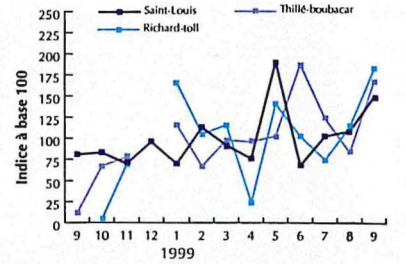


Bœuf : volumes moyens mensuels (indicés) présents sur trois marchés (pour chaque marché l'indice 100 est la moyenne annuelle : Saint-Louis, 5 700 kg ; Richard-toll, 4 200 kg ; Thillé-boubacar, 370 kg).

Hausse de décembre à février et de mai à juin correspondant à celles décrites précédemment.

Pas de répercussion du pic de vente de la Tabaski (fête à rite sacrificiel).

Effet du « destockage » de mai-juin plus marqué à Thillé-Boubacar (marché rural à l'entrée du Fouta toro, grande zone d'élevage extensif).



Mouton : volumes moyens mensuels (indicés) présents sur trois marchés (pour chaque marché, l'indice 100 est la moyenne annuelle : Saint-Louis, 890 kg ; Richard-toll, 675 kg ; Thillé-boubacar, 270 kg).

Prix

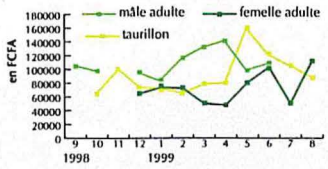
Prix pratiqués par les éleveurs

Prix moyens du kilo de viande : 750 FCFA pour les bovins, entre 1500 et 1700 FCFA pour les ovins.

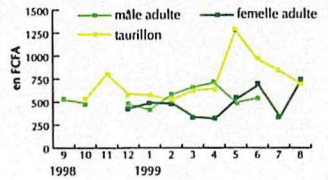
Hausse des prix des ovins mâles en mars (Tabaski).

Pour les bovins, prix bas de décembre à février en accord avec l'augmentation de l'offre. En août, hausse du prix des femelles (vente de vaches en production laitière, non destinées à l'abattage).

Remarques : variations saisonnières à confirmer par un suivi pluri-annuel.

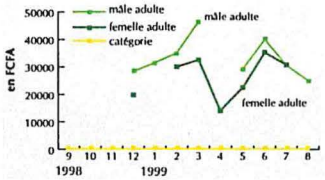


Prix de vente par l'éleveur des bovins sur pied.

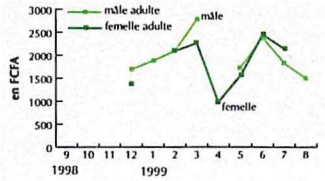


Prix du kilo de viande bovine payé à l'éleveur.

Bœuf
Conversion :
femelle adulte = 300 kg
mâle adulte = 400 kg
taurillon = 250 kg
rendement carcasse : 50 %



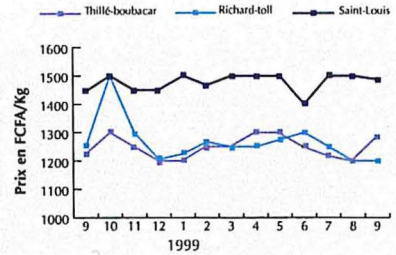
Prix de vente par l'éleveur des ovins sur pied.



Prix du kilo de viande ovine payé à l'éleveur.

Mouton :
Conversion :
femelle adulte = 30 kg
mâle adulte = 35 kg
rendement carcasse : 48 %

Prix pratiqués sur les marchés (à l'étal des bouchers)

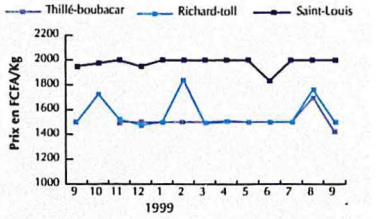


Bœuf : prix moyens mensuels du kilo de viande au détail sur trois marchés.

Remarquable stabilité des prix malgré la variation de l'offre : prix tacitement fixé ?

Ecart important des prix (environ 20 %) entre Saint-Louis (marché urbain) et les autres sites.

Similitude entre le prix du mouton sur les marchés ruraux et celui payé à l'éleveur : de la viande de caprins, meilleure marché, peut être vendue en guise de mouton.



Mouton : prix moyens mensuels du kilo de viande au détail sur trois marchés.

Si l'offre par les éleveurs se retrouve relativement bien dans l'offre sur les marchés à l'étal des bouchers, la relation avec les prix est moins évidente. Il est vrai que la partie de la filière concernant les intermédiaires (Téfenké et Dioulas) constitue sûrement un tampon entre les « prix éleveurs » et les « prix bouchers ».

L'étude mériterait en outre de se poursuivre sur une période plus longue afin de mesurer les variations inter annuelles (décalage des fêtes religieuses dans le calendrier, impact de la saison sèche, etc...).

PSI
Pôle systèmes irrigués Coraf

CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Conception et réalisation : Cirad-dist - télécopie : 33 (0)4 67 61 55 13 - septembre 1999